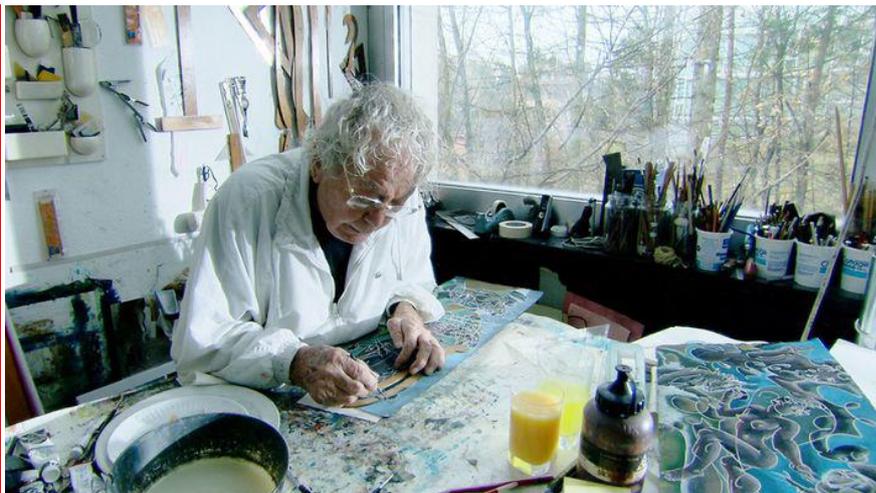


Fiche pédagogique

Hans Erni, un peintre dans le siècle

Sortie en salles
10 février 2010



Film long métrage documentaire, Suisse 2010

Réalisation : Raphaël Blanc, avec la collaboration éditoriale de Jean-Philippe Rapp

Intervenants : Hans et Doris Erni, Karl Bühlmann, Andreas Furger, Hans-Ulrich Jost, Jean Charles Giroud, Léonard Giannada, Stanislas von Moos, Ruth Dreifuss, Thomi Wolfensberger Pascal Couchepin, Micheline Calmy-Rey,

Scénario : Raphaël Blanc, Ann-Kathrin Graf, Ian Jaquier

Photographie : Henri Guareschi

Production et Distribution : Artémis-Films Productions, Genève

Version originale français et suisse allemand, sous-titrée français et allemand

Durée : 1h16

Distribution : Mont-Blanc Distribution, Genève

Public concerné :
Âge légal : 7 ans
Âge suggéré : 12 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films : <http://filmages.vd.ch/>

Résumé

On a fêté en 2009 le centenaire de l'artiste, qui vivait alors à Lucerne, sa ville d'origine. Connue de longue date pour son humanisme sans frontières et son art bien particulier, combinant des formes abstraites et dynamiques avec des motifs picturaux figuratifs précisément délimités de blanc, Hans Erni est une figure incontournable du XXe siècle. Il se livre avec modestie et simplicité face à la caméra de Raphaël Blanc.

Il rend hommage à ses parents, raconte ses écoles et apprentissages, ses premiers pas dans le monde de la peinture. Il rappelle ses relations difficiles jusqu'à la fin des années 1960 avec les autorités suisses qui le considéraient comme un "rouge"... Partout ailleurs, aux Etats-Unis en particulier, il fut encensé et son oeuvre recherchée, alors qu'il restait plus ou moins marginalisé dans son propre pays. Puis le vent a tourné, les témoignages d'admiration et de reconnaissance en Suisse se sont multipliés.

Le réalisateur Raphaël Blanc et le journaliste Jean-Philippe Rapp ont suivi l'artiste pendant trois ans. Ils ont recueilli les témoignages de plusieurs "témoins du siècle" helvétiques, venant des milieux académique, historique, artistique, politique, etc.

Travailleur acharné et prolifique aux multiples talents, Erni raconte son parcours. Son oeuvre est profondément ancrée dans la réalité suisse et dans l'histoire du siècle dernier qui est à la fois la toile de fond et la source première d'inspiration du Lucernois. Son art est fluide, décoratif, harmonieux. Le documentaire rappelle qu'Erni a d'abord été un peintre abstrait avant-gardiste.

En retraçant les grands événements de sa vie, le film offre un témoignage vivant et émouvant sur un immense artiste qui s'est distingué par son engagement pacifiste, écologique, social et humain.

Commentaires

Hans Erni est décédé en mars 2015. Mais à l'âge de 100 ans,

comme en témoigne ce film, il travaillait encore chaque jour dans son lumineux atelier sur les hauts

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire :
Le maccarthysme aux Etats-Unis ; La Guerre Froide ; la lutte anti-communiste en Suisse au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ; la neutralité suisse en théorie et dans les faits depuis 1815 (en particulier dans sa "coopération illégitime avec les Nazis") ; la politique de neutralité suisse en temps de paix depuis 1945 ; le scandale des "fiches" dans les années 1990 en Suisse ; les débuts de l'AVS.

Histoire de l'art :
Quelques grands noms de la scène artistique suisse au XXe siècle (Hans Erni, Alberto Giacometti, Jean Tinguely, Paul Klee, Max Bill, Le Corbusier, H.R. Giger, etc.) ; les pionniers de l'art abstrait, dit "art concret" ou "art absolu"; l'art de Hans Erni ; Jean Gabus, ethnologue-muséologue suisse (1908-1992) ; le groupe "**Abstraction Création**" (1931-1936) ; l'Association "**Alliance suisse**" (1937-1954) : le "**Bauhaus**" et Laszlo Moholy-Nagy ; Konrad Farnet, journaliste, essayiste et historien de l'art suisse (1903-1974) ; les mouvements précurseurs de l'art abstrait (nabisme, fauvisme, expressionnisme, art nouveau, cubisme, impressionnisme, etc.) ; les développements du non figuratif en Russie (rayonnisme, suprématisme, constructivisme, etc) ;

Economie et politique :
Les entreprises suisses exportatrices d'armes Ruag Holding, Mowag GmbH, Pilatus Aircraft Ltd, Rheinmetall AG, etc. et la neutralité suisse ;

Arts visuels :
L'art millénaire de la Tempera (tempera all'uovo) ; l'art de la fresque ; l'art de la lithographie ; la gravure ; la sculpture ; l'affiche ; les diverses techniques de peinture (huile, chaux, eau, cire, aquarelle, etc.) ;

de Lucerne. Face à la caméra, il se dit attentif, prêt à saisir chaque possibilité de création, prêt à se lancer dans une nouvelle entreprise. Belle santé pour un centenaire ! Il s'exprime dans un français soigné, cherchant ses mots avec une grande précision. Parmi les intervenants, Andreas Furger, qui était jusqu'en 2006 directeur du Landesmuseum, et Karl Bühlmann, qui a écrit plusieurs ouvrages sur Hans Erni, cernent la personnalité du peintre avec des commentaires enrichissants.

Le film de Raphaël Blanc utilise comme fil rouge une excursion de Doris et Hans Erni à bord du rutilant bateau à aubes "Stadt Luzern" sur le Lac des Quatre-Cantons. Les commentaires de l'artiste enregistrés dans son studio, alternent avec des photos et films d'archives et des témoignages de personnalités de la scène culturelle suisse. Tout au long du film, on découvre des œuvres d'Erni, du plus petit au plus grand format, des origines à nos jours : un survol passionnant de son immense oeuvre. Le cadre est précis, l'éclairage parfait, c'est une promenade fantastique parmi les tableaux d'une exposition chronologique orchestrée par le film.

La "patte Erni" caractérisée par des créatures charnues et puissantes dont les contours sont marqués d'un trait blanc, l'a rendu unique, même si des fâcheux répètent qu'il fait la même chose depuis les années 1940. Ses peintures confrontent l'Antiquité avec le monde contemporain, la nature avec les technologies, le passé avec le futur, et tracent la continuité dans l'harmonie des couleurs et la fusion des contrastes. L'homme est au centre de sa création, au centre d'entrelacs de courbes et de formes géométriques.

Peintre, dessinateur sculpteur, graveur, lithographe, créateur de décors de théâtre, illustrateur de

livres, Erni a excellé aussi bien dans les fresques gigantesques que l'illustration de timbres-poste. Mais ses préférences vont certainement aux grandes surfaces, dans lesquelles il excelle.

On lui doit, outre des affiches, des lithographies, un nombre incalculable de portraits (les époux Rosenberg, Javier Pérez de Cuéllar, Mstislav Rostropovitch, Alexandre Fleming, Guglielmo Marconi, Albert Einstein, etc. sans oublier les portraits de proches ou les auto-portraits). Ce plaisir à peindre l'humain a même incité l'artiste à créer un alphabet anthropomorphe dans lequel des couples nus composent les lettres.

Il a illustré plus d'une centaine de livres entre 1935 et 2000, prêtant son talent à des auteurs aussi divers que Victor Hugo, Léopold Senghor, Paul Verlaine, Paul Eluard, C.F. Ramuz, et autre Sophocle. Les Editions d'Art Gonin, créées en 1926, furent des clients fidèles de Erni.

Ecoles, apprentissages, formation

Issu d'une modeste famille dans laquelle on lisait beaucoup, l'artiste montre à la caméra les livres dont son père couvrait les espaces libres de dessins et d'annotations. On parlait philosophie, art, politique et religion dans sa famille. C'est avec son père qu'il a découvert son amour pour le cheval, dans lequel il voit un animal indomptable toujours en mouvement, comme le sont les idées !

Erni fit un premier apprentissage d'arpenteur-géomètre, puis en accomplit un second de dessinateur-architecte. Mais en 1928, il trouve sa voie à l'Ecole des Arts et Métiers de Lucerne. Une année plus tard, on le retrouve à l'Académie Julian à Paris, puis en 1930 à l'Ecole des Arts Appliqués de Berlin. Il fréquente des artistes comme Jean Hélion, Kandinsky, Laszlo Moholy-Nagy, Mondrian, Calder et se dit très impressionné



Doris et Hans Erni (à côté de Pascal Couchepin) en 2008 à la Fondation Gianadda



Hans Erni et Micheline Calmy-Rey lors de l'inauguration de la fresque du Palais des Nations Unies, en 2009

par Dali, et fortement influencé par Picasso et Braque.

Erni rappelle l'influence profonde de ces deux artistes, en particulier celle de Picasso qui est telle qu'à l'époque, il renonce à signer de son nom, et s'invente le pseudo "François Grèques" : ainsi remercie-t-il la France qui l'accueille et la Grèce, berceau de la culture ! Erni définit Picasso, son maître de toujours, comme un artiste qui a exploré toutes les conceptions, et qui a toujours été le premier à en quitter une pour en découvrir une autre, toujours en évolution, toujours en mouvement.

Il évoque aussi avec émotion son ami et complice de l'époque, le philosophe, journaliste et historien de l'art Konrad Farnet, comme lui un amoureux de la Rome et de la Grèce antique et un bibliophile. Ils partageaient aussi des sympathies marxistes, mais celles de Farnet étaient nettement plus radicales.

Erni flirte avec les groupes anti-figuratifs, comme l'association "Abstraction Création" ou le Groupe "Allianz" (Alliance suisse, un groupe d'artistes helvétiques). En 1936, il peint une fresque de composition abstraite pour la Section suisse de la Triennale de Milan. Il travaille ensuite à Londres, où il rencontre des artistes tels qu'Alexander Calder, Ben Nicholson, Henry Moore et Barbara Hepworth.

Du côté privé, Erni fait la connaissance en 1930 de sa future première épouse, Gertrud Bohnert, qui mourra dans un accident de cheval en 1948, lui laissant une fille. En 1949, Erni épouse celle qui est toujours sa compagne et le seconde en tout : Doris Kessler. Deux enfants sont nés du second lit.

Erni ... la Suisse : Guerre(s) Froide(s)

À une interrogation sur l'étiquette "communiste", Erni dit n'avoir jamais été inscrit à un parti, même

si ses sympathies allaient à la gauche.

Lorsqu'en 1935, Erni reçoit mandat d'organiser une exposition d'art contemporain à Lucerne, il se propose de créer une synthèse entre représentation abstraite et langage figuratif, modernité et tradition. Il donne vraisemblablement trop d'espace à l'art avant-gardiste et l'exposition est un flop. L'art abstrait est considéré alors comme anti-bourgeois, anti-helvétique, anarchiste et provocateur. Avec l'influence grandissante de l'Allemagne, on le taxe même de "juif" ou de "communiste".

Le souci de témoigner et d'être perçu par un large public a probablement ramené Erni à un art plus figuratif à l'aube de la Seconde Guerre mondiale et à se distancier du non-figuratif. Ce qui lui aliéna la sympathie de nombreux artistes.

La plus prestigieuse réalisation d'Erni dans les années 1930 est la fresque monumentale de la "Landi", œuvre de commande pour l'exposition nationale suisse de 1939 (*Landesausstellung*) à Zurich. "La Suisse, pays de vacances des peuples", ensemble peint à la tempera à partir d'un photomontage, offre un nombre incroyable d'aspects, personnages, coutumes, sports, transports et détails du paysage suisse au fil des saisons, sur 136 tableaux, 100 m de long, 5 m de haut. Erni travaille deux ans sur ce projet, étudiant l'histoire, l'économie, la géographie du pays, il sait qu'on attend de lui un art patriotique et des images idylliques dans un style figuratif. (La profession lui reprochera d'avoir eu recours aux collages, citations artistiques indignes !). À peine ouverte, l'exposition fut fermée, pour cause de Deuxième Guerre mondiale. La "Landi" fut camouflée dans un dépôt des CFF et y resta plusieurs décennies. Ressortie un demi-siècle plus tard, elle est aujourd'hui propriété du Landesmu-

seum (Musée national suisse) de Zurich.

Lorsque la guerre éclate, Erni, soupçonné d'allégeance communiste, ne travaille guère. Il gagne néanmoins le concours national d'illustration de nouveaux billets de banque. Ce devait être du *Notgeld*, un argent de réserve en cas de pénurie. Mais en 1949, des parlementaires suisses s'insurgent contre des billets de banque créés par "un rouge". Sous la pression médiatique, la mise en circulation des billets est stoppée. Erni reçoit toutefois des commandes de l'étranger.

En Suisse, il crée des affiches pour la défense de causes humanitaires, la protection de l'environnement, la création de l'AVS, le cirque Knie, contre le nucléaire. Parce qu'il participe aux "Friedenskongresse" (Congrès pour la Paix), parce qu'il milite pour le droit de vote des femmes, les instances officielles le marginalisent comme extrémiste de gauche et le mettent sur écoute.

L'artiste se souvient avoir découvert avec stupéfaction, dans les années 1990, que son dossier dans le fichier fédéral comportait une quarantaine de pages ! Un intervenant souligne ironiquement que la Suisse n'est souvent neutre qu'en titre. Et que pendant les années noires (1940-1950-1960), les deux pays européens les plus engagés dans la Guerre Froide et la lutte anti-communiste étaient sans aucun doute la Suisse et l'Allemagne.

La rencontre de Erni avec l'ethnologue suisse Jean Gabus est à l'origine de voyages d'étude en Afrique (Mauritanie, Guinée) en 1950-1951 et d'une vaste production de dessins de "reportage" dont tous reconnaissent la haute valeur ethnographique.

En 1956, Erni se distancie du Bloc de l'Est, choqué par les événements survenus en Hongrie. Mais

cela ne relance pas vraiment sa carrière dans la mère-patrie : heureusement que l'Amérique le choisit ! Il y fait près de 30 expositions, et les commandes de ce pays où fleurit pourtant le maccarthysme le font vivre. L'homme s'étonnait encore à la fin de sa vie qu'ils n'aient pas vu la menace rouge. Ce n'est que dans les années 1960 que le vent commence à tourner pour Erni.

Ah! Mais il est des nôtres...

En 1967, la Ville de Lucerne l'honore en lui offrant un Prix Culturel. Erni, après avoir remercié poliment, se fait un devoir de refuser fermement la distinction qui devrait être offerte, dit-il, à de jeunes talents pour les encourager ...

En 1977 est créée la *Fondation Hans Erni* et en 1979, l'artiste peut inaugurer le Musée construit pour lui à Lucerne, au sein du Musée des Transports ! L'auditorium de l'édifice est orné de la fresque de 30m de long "Pantarei" (*Alles fließt* : le flux est permanent). Erni y a déposé près de 300 œuvres réalisées sur sept décennies, qui retracent les diverses facettes de son talent et de son inspiration. L'homme explique que créer ce musée était la seule façon de rendre son œuvre accessible au public suisse, qui le connaissait nettement moins bien que les citoyens américains. Pour lui, l'Art ne doit pas être enfermé dans un salon ou une chambre à coucher, il doit être visible par tous. Qu'un peintre inaugure son propre musée fut ressenti comme un défi par la branche culturelle helvétique : le Kunsthau à Zurich, le Kunstmuseum de Bâle et les galeries ont longtemps continué à ignorer Erni. Philosophe, l'artiste se disait, lui, ravi d'être exposé dans un musée des transports, donc du mouvement.

À partir de 1980, des preuves de reconnaissance se multiplient et s'accroissent. Dès 1989, tous les dix ans, la Fondation Gianadda lui consacre une vaste exposition. Le

soir du vernissage de l'édition 2008, Pascal Couchepin, au nom du Conseil Fédéral, a présenté ses excuses à Erni pour la "décision stupide" du gouvernement fédéral lors de l'affaire des billets de banque.

En 1983, Erni reçoit le Prix de la Paix de l'ONU. En 2004, il devient "Citoyen d'honneur de la ville de Lucerne" et, cette fois-ci, ne décline pas cette distinction. En 2008, à l'âge de 99 ans, il reçoit, un « Lifetime Award » des mains du Conseiller fédéral Adolf Ogi, dans le cadre des "Swiss Awards".

Mais Erni n'est pas homme à se reposer sur ses lauriers. En 2009, il réalise une fresque gigantesque en céramique (qui symbolise le combat permanent pour la paix, la

liberté et la justice dans le monde) pour décorer le mur d'enceinte du Palais des Nations Unies à Genève, sur 60 mètres de long (construction impressionnante faite de carreaux de céramique de 50cm/1m). Lors de l'inauguration, la conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey rend hommage au champion de "la tolérance et la paix, ces valeurs communes à l'humanité entière".

Le film ne décèle ni amertume, ni triomphalisme chez Erni, mais une belle sérénité et une joie évidente de ne pas être relégué dans le grenier de l'histoire. Constaté que son œuvre reste actuelle dans un monde en constant devenir le comble. Il exprime le souhait de demeurer vigilant et de ne jamais s'arrêter.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre qu'un phénomène nord américain, le mac-carthysme (l'anticommunisme et la chasse aux « sorcières » communistes, entre 1954 et 1960), a aussi touché la Suisse.
- Comprendre les raisons de la distance prise par la scène artistique suisse avec Hans Erni et le rôle de l'**Alliance suisse**, association d'artistes helvétiques.
- Découvrir le *Bauhaus* (Ecole d'architecture et d'arts appliqués fondée en 1919 à Weimar par W. Gropius. Le *Bauhaus* se proposait de supprimer le décalage né au XIXe siècle entre art et artisanat, affrontant directement les problèmes de production in-

dustrielle au niveau social ainsi qu'au plan expressif. Le programme fondé sur l'étude rigoureuse des nouvelles technologies et des exigences physiologiques et psychologiques de l'homme entraîna l'adhésion d'artistes d'avant-garde de l'Europe entière) et l'un de ses maîtres, Laszlo Moholy-Nagy.

- Découvrir le Suisse Konrad Farnet (1903-1974), journaliste, philosophe et enseignant marxiste, qui fut longtemps un proche de Erni.
- Explorer la définition de l'Art et la frontière entre l'Art et l'Artisanat.
- Connaître deux techniques parentes en peinture : Tempera et peinture à l'huile

Pistes pédagogiques

1. Donner une interprétation du titre du film : "Un peintre DANS le siècle".
2. Expliquer le vibrant hommage qu'Erni lance à Picasso. Quels parallèles tirer entre les deux peintres ?
3. Tenter de trouver des similitudes entre l'art d'Erni et celui de Coccato ou de Franz Marc.
4. Discuter de la scène du film dans laquelle le réalisateur montre (en split screen) Picasso esquisant un taureau et Erni une nativité sur verre. Quel effet a-t-il voulu produire ?
5. Identifier le motif choisi pour servir de fil rouge au film : pourquoi une excursion en bateau sur le lac des Quatre-Cantons ? Quelle interprétation donner aux derniers plans du film, qui mettent en évidence un drapeau suisse ?
6. Repérer à partir de quelle année des personnalités du monde politique apparaissent aux côtés d'Erni dans les archives du film.
7. Débattre : pourquoi Erni aime représenter les colombes de la paix, les chevaux et les corps nus ? Quels autres thèmes de prédilection rencontre-t-on chez lui ?
8. Analyser le style pictural de Hans Erni, qui lie motifs figuratifs et abstraction partielle.
9. Quels sont les avantages de la technique de la Tempera, utilisée pour ses peintures murales (sur papier, pavatex, toile, bois, plâtre, etc.) ?
10. Discuter de la définition d'Erni du concept de l'exposition de 1935 : thèse et antithèse aboutissent à la synthèse, donc à la paix.
11. Peser le poids des excuses présentées par le Président de la Confédération Pascal Couchepin en 2008.
12. Erni peut-il être récupéré parmi les chantres de l'art abstrait ? Et si oui par quelles tendances ?
13. Commenter cette idée de Picasso à laquelle Erni adhère totalement : *"Tout ce que fait l'artiste doit pouvoir être à chaque instant considéré comme achevé, il faut donc soigner chaque détail."*
14. En quoi Erni est-il un pionnier (en Suisse) dans le rapprochement entre l'Art et l'Artisanat (objets, céramiques, literie, timbres, meubles, etc.) ?
15. À quel prix se vendent les oeuvres de Hans Erni (affiches, lithographies, aquarelles, tempera, etc.) ? Effectuer une recherche à ce sujet.

Pour en savoir plus

Article sur l'"Anticommunisme" dans le Dictionnaire historique de la Suisse en trois langues :

<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F27836.php>

Biographie du Professeur Hans Ulrich Jost :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hans-Ulrich_Jost

Petite Galerie de reproductions sur www.hans-erni.ch :

http://www.hans-erni.ch/html/body_werke1.html

Article "Cette Confédération est une chose magnifique" de Urs Knoblauch, lors de l'Exposition pour le 110^e anniversaire du grand artiste suisse Hans Erni, dans le journal HORIZONS ET DEBATS du 22 janvier 2010 :

<https://fr.scribd.com/document/478291649/HD-30-2009>

Notices Wikipedia sur la technique "Tempera" :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Tempera>

<http://en.wikipedia.org/wiki/Tempera>

Un article de Marc Menichini dans le Courrier du 25 août 2009 sur l'anti-communisme en Suisse :

<https://lecourrier.ch/2009/08/24/quand-la-suisse-anticommuniste-chassait-ses-rouges/>

La création de l'AVS :

https://www.bsv.admin.ch/dam/bsv/fr/dokumente/ahv/faktenblaetter/die_geschichte_derahv.pdf.download.pdf/l_histoire_de_l_avs.pdf

L'histoire des Editions d'Art Gonin, Lausanne :

<http://www.culturactif.ch/editions/gonin.htm>

Bibliographie sélective

Les Editions NZZ Libro ont également publié pour le 100^e anniversaire d'Erni un livre richement documenté, «**Zeitzeuge Hans Erni – Dokumente einer Biographie von 1909 bis 2009**» [Hans Erni témoin de son temps – Éléments biographiques de 1909 à 2009]

ROUILLER, Jean-Dominique : **Hans Erni**, Ed. Fondation Pierre Gianadda 2009, **ISBN-10**: 2884431152

ERNI, Hans, HÄSLER, Alfred A. BLATTER, Silvio, GIROUD, Jean-Charles : **Hans Erni, Sport Passion**, Ed. Payot 1999, **ISBN-10**: 9291600407

GABUS, Jean : **Les Fresques de Hans Erni ou la Part du Peintre en ethnographie**, édition originale numérotée, 1955

MONTHERLANT, Henri de : **Bestiaire, Histoire naturelle imaginaire**, illustré de lithographies originales de Hans Erni, édition originale numérotée, 1979

GIROUD, Jean-Charles : **Hans Erni, les livres illustrés**, Ed. Patrick Cramer Genève 1996,

GIROUD, Jean-Charles : **Hans Erni, die Plakate 1929-1992**, Ed. Benteli Berne 1993



CAILLER, Pierre : **Catalogue raisonné de l'oeuvre gravé et lithographié de Hans Erni**, en 2 vol., Genève 1969 et 1971

COLLECTIF : Das grosse Lexikon der Malerei, Zweiburgen Verlag, Weinheim 1982, **ASIN**: B0024QFO04

HÄSLER, Alfred A. : **Das Boot ist Voll, Die Schweiz und die Flüchtlinge 1933-1945**, Diogenes Verlag 1989, ISBN 978-3-257-21699-8 (les entorses à la neutralité suisse entre 1933 et 1945)

Collectif : **Histoire(s) de l'anticommunisme en Suisse**, Ed. Chronos Zurich 2009, ISBN 978-3-0340-0925-6

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, chargée de communication de Promo-Film EcoleS et fondatrice de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, janvier 2010